

Communiqué de presse

Hungry Mood

co-commissaire Amélie Adamo

Angélique - Stéphane Belzère - Marcos Carrasquer - Philippe Hortal
Martinet & Texereau - Leticia Martínez Pérez - Raphaël-Bachir Osman
Till Rabus - Raphaëlle Ricol - Marcos Uriondo - Davor Vrankić



Raphaël-Bachir Osman, *Scarpetta n°11*, huile sur toile, 27 x 35 cm, 2023, NYC. ADAGP Paris

Adresse 16, rue Guénégaud - 75006 Paris

Dates 17 - 28 novembre 2026

Vernissage Mardi 17 novembre 2026

Horaires Mardi - Samedi
11h - 19h

L'exposition réunit des œuvres dont le motif central est la nourriture, réactualisant sous un angle contemporain la délicieuse tradition de la nature morte. Dans des univers et des médiums variés - dessin, sculpture, peinture – les œuvres choisies interrogent toutes l'esprit ambigu d'une époque saturée dont l'humeur affamée oscille entre l'attrait et le dégoût. De manière plus ou moins corrosives, elles portent un regard critique sur notre société consumériste et capitaliste qui privilégie l'avoir, la compulsion : vague déferlante de produits inutiles et de névroses collectives qui cachent un malaise de l'être, où chacun se perd dans la fièvre d'une quête de désirs sous vides. Par cadrage serré, par prolifération et saturation des motifs alimentaires - sucreries, mets addictifs, emballages – les œuvres incarnent une vision attrayante aux couleurs gourmandes mais déployées sur fond noir, à l'arrière-goût plus acide. Ambigüe, une forme gourmande peut soudain devenir menaçante ; un morceau de viande sous vide ou en bocal acquérir une inquiétante résonance anthropomorphe.

Entre fascination et répulsion, les œuvres interrogent notre rapport intime à la consommation mais révèlent aussi pour certaines la violence du corps politique et collectif : satire acerbe d'une époque des extrêmes affamée de domination, de productivisme, de prédation. La nourriture est une guerre. Mais la critique souvent est ambivalente. Ce qui repousse fascine. Parfois la beauté de la ligne et la séduction de la couleur nous ramènent à l'attrait de l'univers industriel et de ses packagings recherchés. Parfois elles convoquent le goût des repas de familles cuisinés par nos grands-mères et ramènent en surface le souvenir des images désuètes de nos vieux livres de cuisines. La nourriture peut être aussi le partage et le désir de rassembler. Par extension, l'œuvre peut devenir la métaphore du désir de peinture et de la cuisine à l'atelier. Amoureusement tactile, la peinture s'agglutine, s'épand, affamée de formes, de couleurs, de matières.

Généreuse dans sa forme, l'exposition *Hungry Mood* pose le désir de peinture comme une réponse défiante à l'air du temps, entre séduction et répulsion, gourmandise et colère.

Amélie Adamo

The exhibition gathers artworks centered on the motif of food, revisiting the delightful tradition of still-life painting from a contemporary perspective. Spanning diverse worlds and media - drawing, sculpture, painting - the selected works all question the ambiguous spirit of a saturated age whose voracious mood oscillates between attraction and disgust. With more or less biting wit, they cast a critical eye on our consumerist and capitalist society that favors possession and compulsion: tidal wave of useless products and collective neuroses masking a deeper existential dizziness, where individuals lose themselves in the feverish pursuit of vacuum desires. Through tight framing and the proliferation and saturation of food motifs - sweets, addictive treats, packaging - the works embody an alluring vision of appetizing colors but set against dark backgrounds, leaving a more acidic aftertaste. Ambiguous, an appetizing form can suddenly become threatening; a piece of vacuum or canned meat can take on an unsettling anthropomorphic resonance.

Between fascination and repulsion, the works examine our intimate relationship with consumption but also reveal, for some of them, the violence of the political and collective corps - cutting satire of an era of extremists hungry for domination, productivism and predation. Food is a warfare. Yet the critique is often ambivalent; what repels also fascinates. Sometimes, the beauty of the line and the attraction of color draws us back to the appeal of the industrial world and its sophisticated packaging. Sometimes, they evoke the taste of family meals prepared by our grandmothers, bringing to the surface the memory of the passé imagery of old cookbooks. Food can also be about sharing and the wish of bringing people together. By extension, the artwork becomes a metaphor for the desire to paint and for the experimentation within the studio. Painting - lovingly tactile - clumps together and spreads out, hungry for forms, colors and textures.

Through a generous display, the *Hungry Mood* show sets the desire to paint as a defiant response to the spirit of the times - between seduction and repulsion, gluttony and anger.

Amélie Adamo